

LA FRANCE, UN DÉCLIN. J'ACCUSE...

La France se meurt. De jour en jour son honneur est bafoué. Tout ce qui fait de la France un pays souverain, ses principes, ses valeurs, ses idéaux, qui ont contribué pendant des siècles à la grandeur de la civilisation occidentale est avili, foulé aux pieds, bradé. Bientôt ce grand pays ne sera plus que la prostituée des banques et des multinationales. Bientôt on ne parlera plus la langue française sur son sol, mais le *franglais*, le langage abâtardi des laquais de la finance internationale. Bientôt le patrimoine matériel et immatériel de ce pays seront vendus au profit de milliardaires étrangers en mal de reconnaissance culturelle, qui en feront leur loisir et leur divertissement avant de s'en désintéresser et de s'en détourner. Bientôt, comme sous l'Occupation et le régime de Vichy, les Français auront de nouveau honte d'être Français. Pour la première fois dans son histoire, monarchique, impériale ou républicaine, la France est gouvernée par un couple immature de petit-bourgeois parvenus, des adolescents attardés sans éthique ni scrupules, avides de publicité, de pouvoir, d'argent. Leurs défauts et leurs faiblesses en font les instruments dociles des financiers et multinationales, qui les ont fait élire, qu'ils ont courtisés et adulés dans l'espoir d'appartenir au club exclusif des anciens chefs d'État, et d'en tirer tous les avantages. Ils suivent ainsi le funeste exemple de Tony Blair et de Nicolas Sarkozy, au but final d'un enrichissement personnel dans la poursuite d'une politique néo libérale. Ces deux chefs d'État ont déstabilisé et avili leur pays en suscitant de dangereuses fractures sociales. Ce couple Macron/Trognoux, marionnettes caricaturales en mal de reconnaissance médiatique, veulent faire oublier leurs origines provinciales françaises qui leur collent à la peau. Leur but est d'amasser fortune et influence, ce qui leur permettra de jouer dans la cour des grands sur une scène internationale. Le sort de la France et des Français n'entre même pas dans leurs projets et dans leurs esprits, seul compte leur propre agenda.

SANS VERNIS MÉDIATIQUE, LES VULGAIRES IMAGES DU 'VISAGE DE LA MODERNITÉ' ET DU FRIPON TRICHEUR





Brigitte Macron, '*Le visage de la modernité*' selon son mari, n'est qu'une soubrette qui se veut reine. Le personnage de la Soubrette, du provençal *soubeto*, de *sourbet* : affecté, nous dit le Larousse, est dans les comédies, celui d'une '*suivante, petite bonne ou femme de chambre avenante*'. Selon le Littré : '*femme subalterne et intrigante. Elle fait la dame, et ce n'est qu'une soubrette*'. Son physique et ses traits de caractères sont ceux d'une jeune fille dissimulatrice, manipulatrice, qui cherche dans l'ombre, par ruse et intrigue, à arriver à ses fins avec ses maîtres. Brigitte Macron en a conservé tous les traits dans la maturité, au physique comme dans l'intellect et les émotions.

La sagesse des Anciens s'oppose à la folie des *modernes* qui pensent que tout est égal, que la nature humaine peut être transformée par le volontarisme et la manipulation médiatique. Mais rien n'est issu de rien : le crapaud ne peut devenir prince, la grenouille une princesse. S'inspirant des écrits antiques d'Horace, Boileau et La Fontaine l'ont écrit : la nature essentielle de l'homme, qui fait son ADN psychologique, ne peut être changée. La petite minette frivole et superficielle aux manières provocantes et affriolantes des années soixante, que fut Brigitte Trogneux, ne peut se métamorphoser en *Première Dame* au port distingué et au comportement royal. Elle ne peut devenir du jour au lendemain une femme honorable, digne, exemplaire en actes et en paroles. Tout simplement parce que par intrigues et manipulations, elle a fait élire à la présidence de la République Française un garçon qu'elle a abusé et dévoyé mineur, qu'elle tient depuis en laisse afin d'exploiter ses talents à ses propres fins et intérêts. Ce soit disant '*visage de la modernité*', porte-parole du féminisme, est un parfait exemple de la femme traditionnelle et conservatrice : *la femme de..* qui se veut par son mariage '*Première Dame*' et '*Femme politique*'. Elle a fait son chemin, non par ses propres efforts et accomplissements, mais en exploitant la faiblesse et la protection des hommes. D'abord dans sa famille de petits notables provinciaux qui ont trop gâté cette petite dernière. Ensuite pour éviter le scandale de sa liaison avec un élève mineur dans l'établissement privé où elle enseignait, et pour l'honneur de la famille, elle a été protégée de l'opprobre et de la déchéance publique par leur influence. Enfin, s'étant débarrassée de son premier mari en le soumettant à une insupportable humiliation, elle a attendu la disparition de ses parents, qui l'auraient sans doute déshéritée si elle avait épousé durant leur vie ce garçon arrogant, vain et ambitieux qu'ils n'approuvaient pas. L'adolescent était subjugué par sa fortune et sa position dans sa ville de province, avec art et artifice elle l'a asservi à ses propres désirs et ambitions. Rien de bien noble ni de bien glorieux, certainement pas royal ni exemplaire, et rien qui mérite

le respect, qui ne peut être exigé mais doit être gagné. Son parcours de vie n'est que l'expression de la duplicité d'une femme médiocre, aux talents moyens, douée d'un grand pouvoir de manipulation et de déception, d'une énorme ambition et cupidité, d'une égocentricité monstrueuse, qui se traduit en narcissisme pervers destructeur : *J'ai fait du mal à mes enfants...mais si je ne n'avais pas épousé Emmanuel je serais passée à côté de ma vie..(sic)* ...*Je ne vous dirai pas, changez de caractère ; Car on n'en change point, je ne le sais que trop ; Chassez le naturel, il revient au galop...* dit Destouches en 1732 dans *Le Glorieux*.

'Elle c'est moi, et moi c'est elle' dit Emmanuel Macron, le Fripon, le bas maquignon dans toute sa splendeur, le laquais des banques et multinationales. Il cultive le clin d'œil complice de l'escroc accompli, l'autocongratulation du Peter Pan narcissique, imbu de son pouvoir à séduire, à décevoir. Il triche avec toute la force de sa rouerie innée, armé des ruses féminines apprises auprès de son professeur et mentor.



Il a été à bonne école avec ce professeur de français, qui a comme lui *'Une tête bien pleine'* mais non *'bien faite'*, comme le préconise Montaigne. Enseigner une discipline ne fait pas un pédagogue, qui doit former les cœurs et les esprits à la rigueur, à l'éthique, et à l'honnêteté intellectuelle. Leur union fondée sur une transgression morale et sociale les fige à jamais au moment de leur rencontre. Brigitte Macron, la protagoniste responsable par son âge et sa position de supériorité dans cette situation, en encourageant et favorisant leur relation, a abandonné de fait tous droits au respect par son manque d'éthique déontologique, tant professionnel en tant que professeur, que personnel en tant qu'épouse et mère. En asservissant à ses désirs cet adolescent de 15 ans, elle s'est abaissée à son niveau, et paradoxalement voulant le dominer, elle a pour toujours endossé le rôle de soubrette : pour le retenir elle doit à jamais courir après cette jeunesse apparente qui lui

échappe. Quant à lui il a à jamais abdiqué son honneur d'homme et s'est soumis à une autorité féminine partielle et intéressée de type maternel : *'Si tu deviens écrivain tu sera un gigolo'* selon les paroles étonnantes mais révélatrices de la part d'une femme qui se dit férue de littérature qu'elle a enseigné. Il a aussi abdiqué toutes possibilités de devenir un homme responsable de son destin, et demeurera l'éternel adolescent séduit par une femme plus âgée, qui vend son honneur d'homme au plus offrant, en fait un gigolo au service de la finance internationale. Ce moment de conquête fut pour l'un comme pour l'autre loin d'être une victoire mais une défaite, une indignité sur le plan humain.



Le Tricheur, Caravaggio, c.1594-5, Kimbell Art Museum, Fort Worth, Texas, USA

Le psychiatre et psychothérapeute italien, Adriano Segatori, P.H.D en sciences sociales et en la symbolique de la communication, membre de la *Sezione Scientifica Psicologia Giuridica e Psichiatria Forense* (Département de Psychologie juridique et Psychiatrie Médico-légale de l'Académie Italienne de la Science médico-légale) a dressé le portrait psychologique du candidat Macron. Il l'a postée sur YouTube le 3 mai 2017 après l'avoir étudié à travers ses biographies, ses écrits, ses déclarations et ses apparitions publiques. : <https://youtu.be/NNDgsw39m9s>

Il décèle, cerne et décrypte le comportement pathologique d'Emmanuel Macron, corroborés par ses faits et gestes depuis son investiture :

'Le jeune Emmanuel Macron à l'âge de 15 ans a subi une grave agression sexuelle via sa professeur qui à l'époque avait 39 ans. Au lieu de la vision à l'eau de rose de cette union, qu'on pourrait définir grotesquement comme mariage réparateur (pour réparer), j'y vois plutôt le fait que s'est bloqué prématurément le développement d'Emmanuel Macron en pleine adolescence à cause d'une opération de séduction à la fois psychique et physique. Ce qui s'est passé c'est à la fois de dépasser un tabou, et de dépasser la limite que prescrit

ce tabou. Dans le premier passage a été la conviction que tout était permis. Naturellement ce sentiment de toute puissance a eu lieu au sein de la bonne société bourgeoise d'Amiens, dans le Nord de la France. Si cette union avait eu lieu dans l'environnement social prolétaire, cet environnement que Macron méprise profondément, et bien Macron aurait été détruit et suivi par les Services Sociaux, et Brigitte Macron serait en prison. C'est la triste vérité, nous sommes confrontés ici à un problème de type pédophile. Une fois les limites du tabou dépassées, il s'est passé que l'idée d'omnipotence propre à chaque enfant a été ultérieurement encouragée. Jusqu'à dépasser un propre chevauchement de la réalité qui, renforcé par des avantages culturels et intellectuels, lui font extrapoler ses limites personnelles.

Le paradoxe veut qu'il semble pathologiquement normal, mais nous sommes en plein narcissisme. Macron depuis sa jeunesse nourrit une ambition hors norme, il a besoin du regard et de l'admiration des autres pour compenser un complexe d'infériorité. Nous sommes confrontés à trois paradigmes qui définissent un certain type de personnalité :

- 1. L'idée qu'il n'existe pas de limite*
- 2. Un sentiment d'omnipotence dès l'enfance, mais encore présent à l'âge adulte*
- 3. Un narcissisme qu'il n'est pas interdit de définir comme malveillant*

Que structurent ces trois paradigmes ? Ils structurent ce que l'on nomme un psychopathe, car nous sommes confrontés à un individu, Emmanuel Macron, qui comme organisation psychique est parfaitement définissable comme tel. Le mot psychopathe n'est pas une insulte. Une grande psychanalyste américaine, Nancy Mac Williams, démontre que le psychopathe peut atteindre aux plus hauts niveaux de l'Administration américaine. Donc le psychopathe peut être bien sûr un déviant, mais s'il est bien organisé d'un point de vue culturel et social, il peut atteindre les sommets de l'élite dans les domaines de la politique, de la finance, ce qui est le cas du profil de Macron.

La personnalité du psychopathe est caractérisée par un nombre infini d'items, disons points de référence, par exemple :

- Une fascination pour le superficiel*
- La capacité d'attraction*
- Le malaise de la confrontation*

Ce que nous voyons bien dans les crise d'hystérie de Macron au moment où l'admiration pâlit et souligne la faiblesse de son identité. Cette hystérie est caractérisée par son intérêt pour les mises en scène théâtrales, qui ne manque pas de rappeler, coïncidence troublante, son histoire personnelle avec son enseignante, qui enseignait le théâtre.

Le psychopathe n'est pas digne de confiance mais il réussit à convaincre par la fascination qu'il exerce sur son interlocuteur. Il n'a aucun remord. Lorsque

Macron parle des pauvres ou insulte les prolétaires du Nord en les réduisant à des fumeurs ou des alcooliques, lorsque Macron dénigre les femmes en les rabaisant au rang d'ignorantes, nous revenons au discours parfaitement exposé par Jacques Lacan. Et c'est vrai qu'il ne voulait pas vraiment le dire, mais son inconscient a parlé pour lui. Car il croit à ce qu'il dit et ne peut pas s'empêcher de le dire. Macron se défend donc en modifiant le sens de ses déclarations, mais sans jamais exprimer de remord, car il ne ressent jamais de culpabilité.

Quel est le problème au point de vue psychique ? Quelle est la dangerosité du personnage ? Ça ne fait aucun doute, Macron comme tous les psychopathes est particulièrement dangereux. Un intellectuel américain spécialisé dans « les perturbations bien intégrées » chez les notables, dit textuellement : « Les serial killers détruisent les familles, alors que les psychopathes au sommet de la politique et de l'économie ruinent les sociétés. » Pourquoi Macron est-il dangereux ? Macron est dangereux car :

- 1. Comme tous les psychopathes Macron a une haute idée de lui-même*
- 2. Macron n'aime pas la France et ne lutte pas pour le peuple français. Il travaille uniquement pour lui-même, il ne cherche qu'à valoriser son image et à s'appuyer sur ceux ou celles qui la mettent en valeur*
- 3. Macron s'aime énormément et lutte pour maintenir sa fragile identité*

La conflictualité face à Marine Le Pen n'est pas pour lui une conflictualité seulement de niveau politique, il ne peut accepter qu'une femme, la Marianne, la représentante de la France, soit son antagoniste. Il a besoin d'une mère nourricière, toute autre relation avec une femme devient difficile à assumer. Donc cette fragilité est très dangereuse, car comme pour tous les psychopathes qui travaillent uniquement pour eux-mêmes et qui considèrent les autres comme des instruments pour sa propre grandeur, elle souligne dans ce cas à quel point de danger se trouve un pays comme la France face à un candidat de ce genre'.

Mon article *L'inquiétant M. Macron* posté le 5 juin 2017

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/050617/l-inquietant-m-macron>

reproduisait son analyse et alertait des dangers à venir. Dix mois plus tard ils se matérialisent. Le pendant masculin de la *Soubrette* est le *Valet*, la carte du personnage masculin immature subalterne, gouverné par ses maîtres dont il défend les intérêts. Macron s'est vendu à l'âge de 15 ans, et il demeurera vendu à jamais dans sa relation avec l'argent et le pouvoir. Il ne gouverne pas, il obéit aux ordres des lois des marchés économiques et financiers. Il n'a aucune des qualités requises pour être chef d'État, pas plus d'ailleurs que dirigeant d'entreprise, un poste qui réclame aussi la prise en considération des autres, sinon un humanisme éclairé dans les rapports humains et

sociaux. À ce jour tout ce qu'il a jamais prouvé professionnellement ou personnellement est son habileté à être financier, et à manipuler autrui pour ses propres intérêts. Dans ses actes et ses déclarations publiques il joue un rôle, il répète les paroles et singe les attitudes des hommes du passé. Tantôt il est Mitterrand, tantôt De Gaulle ou John Kennedy, ou bien Sarkozy dont il imite comme Hollande la gestuelle et la rhétorique. C'est le Fripon, l'Arlequin aux multiples facettes, c'est le Bonimenteur dans toute sa splendeur.

*'All the world's a stage,
And all the men and women merely players;
They have their exits and their entrances,
And one man in his time plays many parts...'*

*'Le monde entier n'est qu'une scène de théâtre
Où tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs ;
Tous y font leurs entrées et leurs sorties,
Et chacun en son temps joue plusieurs rôles...
William Shakespeare As You Like It*



*Le Bonimenteur,
1757, Giandomenico
Tiepolo, Sala del
Carnevale, Villa
Valmanara,
Vicenza, Italia*

Dans cette mascarade, un Carnaval funeste, où tous les protagonistes sont masqués et jouent en trichant sur la scène politique et médiatique, où rien

n'est ce qu'il paraît, la France et les Français sont les perdants et les oubliés. Ce quinquennat, vieux seulement de dix mois, se situe sous le signe du Malheur, mais aussi celui du Choix, celui d'accepter ou de refuser ce jeu du destin, dont l'issue n'est pas écrite dans la pierre. Si assumée cette expérience recèle la pierre philosophale, elle mène à la Connaissance et annonce un Renouveau. Son sens symbolique est contenu dans la carte du *Pendu* du Tarot, ce jeu d'images initiatiques venu de l'ancienne Égypte par l'Italie, introduit en France au 14^e siècle par Valentina Visconti, duchesse de Milan, mère du prince poète Charles d'Orléans, à sa cour humaniste de Paris et de Blois. *Le Pendu* c'est le monde à l'envers, l'inversion de toutes valeurs, quand le Mal se dit le Bien, le Faux passe pour le Vrai, c'est le règne des charlatans, des faux prophètes dont Macron est le parfait exemple. Il prône une politique néo-libérale anglo-saxonne qui a conduit le monde à la crise des *subprimes*. Celle de la spéculation dérégulée de la finance qui provoqua l'appauvrissement et la misère de millions de familles aux USA et déstabilisa l'économie mondiale. Le malheur pour la France est d'avoir laissé élire par défaut ce pantin sans aucun scrupule qui joue les petits dictateurs. Il a profité de la déroute des partis politiques traditionnels et de la psychose collective envers le Front National pour s'emparer du pouvoir. Il a été aidé et soutenu pas ses maîtres, les financiers et les multinationales, qui contrôlent aussi les médias en France. Le choix du pays ainsi tenu en otage est de prendre conscience de la situation, de réagir et d'agir en conséquence, prenant la situation en main afin d'éviter la catastrophe finale, se faisant de



se renouveler en sortant d'un cycle vicieux infernal initié par Sarkozy, et de retrouver sa véritable destinée et place dans le monde.

Le Pendu, lame 12, Tarot de Marseille de Jean Dodal, Lyon, 1761

'Celui qui veut assassiner un peuple détruira son âme, profanera ses croyances, ses religions, niera sa culture et son histoire.' *La carte d'identité, Jean-Marie Adiatti, 1980.* Sous couvert d'une culture littéraire et philosophique, qu'il porte à la boutonnière comme la Légion d'Honneur qu'il n'a rien fait pour mériter, qu'il brandit comme un étendard en citations pompeuses, souvent gratuites dans les discours pédants *'d'un professeur d'école'* selon les mots d'un agriculteur invité à l'Élysée avant l'ouverture du Salon de l'Agriculture, Macron le Fripon déconstruit la psyché collective.

Il ferait bien de prendre en compte les conseils de Boileau dans *L'Art poétique* de 1674 :

*Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
Selon que notre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette, ou plus pure.
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.*

(Chant I)

*Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.*

Et surtout, il devrait suivre l'injonction du poète, et retourner à la banque et aux finances plutôt que de se mêler de politique, dont l'étymologie la place au service du peuple, et de son gouvernement auquel il n'entend rien :

(Chant III)

Soyez plutôt maçon, (BANQUIER) si c'est votre talent.

Et en paraphrasant le vers *Des Satires, 1668-1716*, démasquons le Fripon :
J'appelle un chat un chat, et Rollet (MACRON) un fripon

Il détruit l'âme de la nation, il affirme faire '*une révolution culturelle*', ce qui est un aveu implicite. La France garante de principes et de valeurs morales, éthiques, politiques au service de l'homme se meurt. Le général Tauzin, aspirant candidat à l'élection présidentielle de 2017, qui n'a pas réuni pas les 500 signatures nécessaires à la candidature, a rapporté dans diverses interventions, dont une sur YouTube autour de son livre '*Rebâtir la France*', les propos d'un ami hollandais :

'Les Français ne savent pas comment les étrangers voient la France, partout dans le monde on vous le dira, bien sûr de manière différente...La France c'est le cœur du monde'.

Pour avoir vécu à l'étranger plus longtemps qu'en France, pour avoir été dans mon métier d'historienne et de conférencière l'ambassadrice du meilleur de la France, de sa vision humaniste historique, de son art que Macron '*n'a pas vu*', ainsi que de sa culture qui selon lui '*n'existe pas*', et dans ma vie personnelle de ses principes et de ses valeurs. Pour avoir recueilli durant ce parcours de vie international en Europe et au Moyen-Orient les témoignages d'amour, d'admiration, d'émulation envers mon pays natal, je sais par expérience et par conviction, que '*La France est le cœur du monde*'. Je sais que c'est là sa mission la plus sacrée, celle que ce grotesque couple présidentiel est en train d'avilir, de fouler aux pieds, de détruire. Après ce quinquennat fatidique et funeste, la France ne sera plus la France.

**FRANÇAIS, FRANÇAISES, POUR L'HONNEUR DE LA FRANCE,
REAGISSEZ !**

J'ACCUSE !

J'ACCUSE EMMANUEL ET BRIGITTE MACRON de se servir du prestige et de la richesse du patrimoine matériel et immatériel de la France afin d'assouvir leurs propres buts et ambitions sans aucun sens du devoir présidentiel essentiel, qui est de SERVIR LA FRANCE ET LES FRANÇAIS en veillant à la cohésion, au bien-être et au bien vivre de la nation. Alors que le pays est soumis à un régime d'austérité économique, ils dépensent sans compter les fonds publiques dans des événements grandioses. Ils se mettent ainsi en scène et jouent le rôle de monarques souverains, alors qu'ils ne sont tous deux que LES SERVITEURS DE LA NATION.

Cette prodigalité et hospitalité aux frais des contribuables, dans le but d'auto- glorification, de courtiser, de séduire et de gagner à leur cause en achetant leur loyauté , divers groupes sociaux et personnalités, a débuté au Ministère des Finances. Ce couple dispendieux a dépensé en 9 mois en frais de bouche le budget annuel du Ministère pour s'assurer de soutiens à la candidature présidentielle. En cela ils suivent la ligne de conduite qu'ils ont toujours adopté afin de se hisser au sommet de la société parisienne et de la nation : courtiser les grands et les puissants de ce monde et acheter leur soutien afin d'obtenir une légitimité et un statut social. C'est le parcours typiquement vénal et manipulateur de tous les petits-bourgeois parvenus en manque de réel talent et de charisme personnel qui les auraient distingués. C'est aussi ainsi qu'ils ont voulu faire oublier l'opprobre qui s'attache à leur couple. Depuis ce temps, les réceptions à Versailles et à l'Élysée afin d'assumer une posture royale se succèdent, avec une note de frais de proportions toutes aussi royales... La '*Révolution culturelle*' annoncée par Macron repose sur les mêmes prémisses que la corruption organisée qu'il prétendait combattre durant la campagne présidentielle : puiser dans les coffres de l'État pour ses intérêts personnels, et satisfaire sa vanité dans les réceptions, les notes de maquillage exorbitantes, les frais somptuaires de la *Soubrette* qui se veut *Première Dame*. 440 mille euros annuels sont alloués à la retraitée rentière de l'Éducation Nationale, qui vit dans le luxe au frais de l'État, afin de '*rendre plus doux le métier de Première Dame..*' déclara t-elle à une centaine de couturiers fêtés à l'Élysée avec l'argent du contribuable. Point n'est besoin d'inviter 140 têtes de multinationales à Versailles avant Davos, de dépenser 600 mille euros pour une soirée, si ce n'est que la jouissance de prendre la posture du Roi Soleil jouant l'hôte royal en dépensant les deniers de la Nation. Il y a dans la licence dispendieuse de ce couple, une indécence de posture, un narcissisme et une égocentricité à deux, qui frisent l'obscénité dans le contexte social actuel. Quand on prétend être *le Chef*, on montre l'exemple, sinon on est un imposteur.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON de vendre les biens matériels et immatériels de la France, les bradant aux plus offrants. Le gigolo joue les proxénètes, un rôle d'entremetteur auquel son passé personnel et professionnel l'a préparé. Il rabaisse et avilit la France, il foule aux pieds son honneur, il fait d'elle la *Grande Prostituée*. Il le fait en s'exhibant avec son épouse dans des visites officielles, où ils vont tous deux dans des décors historiques jouer les starlettes en mal de publicité devant la presse mondiale, afin de perpétuer la légende de leur roman à l'eau de rose dans des images de carton-pâte en technicolor où ils prennent des poses avantageuses. C'est du Grand Guignol avec des discours pontifiants, aux paroles grandiloquentes prononcées de la voix fluette du Fripon que le manque de conviction et de sincérité rendent aussi vaines et vides que l'ego partagé de ce couple, un ego démesuré et surfait. La rhétorique ampoulée n'a autre effet et efficacité dans les affaires nationales ou internationales que les échos et potins relayés par la presse people achetée à la légende de ce président de pacotille et de sa compagne incongrue.

L'ARGENT N'EST PAS TOUT ET TOUT ET TOUS NE SONT PAS À VENDRE.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON de donner la priorité aux dictats économiques de l'Union Européenne, non pour le bien de la France, mais pour assouvir ses ambitions personnelles de *'l'homme providentiel, sauveur de l'Europe'*, afin d'endosser un rôle prédominant sur la scène mondiale. En cela il imite Sarkozy, accumulant les déclarations de réformes brutales à un rythme accéléré afin de déstabiliser les Français, les dérouter et de tirer ses cartes du jeu. Ses projets sont à courts termes, sans aucune réflexion sur l'unique statut de la France, sa position dans le monde, son rayonnement, ni de proposition viable, valable et visionnaire pour le futur. Au lieu de *'France is back'*, qu'il clame fièrement à Davos, sous-entendu *'Grâce à moi...'*, c'est *France is down, France is dying*, qu'il faut entendre, dire et clamer.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON de sciemment créer et encourager des situations conflictuelles en France afin de se mettre en avant dans son rôle choisi d'autocrate messianique. Sous couvert de paroles mielleuses et faussement conciliatrices durant la campagne, *'les réfugiés sont une force... ce sont des héros'*, en janvier 2018 il attise la haine contre les migrants, dénonçant le manque de *'responsabilité'* des associations humanitaires, qui selon lui parfois *'nuisent à l'efficacité collective'*. Le mot clé pour lui est *'efficacité'* devant une catastrophe humanitaire sans précédent où femmes, enfants et personnes âgées se retrouvent dans les rues de France et de Navarre, sans abri, sans ressources ni moyens de subsistance. OÙ S'EN SONT ALLÉS LES PRINCIPES RÉPUBLICAINS ÉLÉMENTAIRES DE SOLIDARITÉ, D'ACCUEIL DES PERSONNES EN DETRESSE ET DE

RESPECT DE LA DIGNITE HUMAINE ? Pour lui il ne s'agit que *'d'une simple émotion'* donc irrationnelle et condamnable devant la raison d'État. Où se trouve cette **FRATERNITÉ** dont il se targue et expose dans son bureau à l'Élysée, image kitsch de Marianne, une reproduction de la peinture murale de l'artiste américain Shepard Fairey dit Obey en 2015 sur un immeuble du XIII^e arrondissement de Paris, au lendemain de l'attaque du Bataclan ? *'Notre peuple est uni par une institution invisible : la fraternité'* avait-il déclaré à Lyon durant la campagne présidentielle...

Il dresse les Français les uns contre les autres par des discours tendancieux et des décisions arbitraires qui culpabilisent et pénalisent des groupes sociaux ciblés : les jeunes actifs ou sans emplois contre les retraités *'la génération dorée'*, les cheminots contre les autres corps de métiers, les ouvriers *'fouteurs de bordel'* contre les paysans, les associations humanitaires contre les forces de police, ceux qui *'réussissent'* et ceux qui *'ne sont rien'* etc... **DIVISER POUR MIEUX RÉGNER** n'est pas digne d'un véritable chef d'État qui se doit d'unir et de rassembler les forces vives du pays, dont la France est si riche. Il n'est pas digne non plus pour un Président de traiter le peuple français avec mépris, d'insulter les citoyens qui ne sont pas *'des milliardaires'* mais *'des fainéants'* de se répandre en invectives s'il est interpellé, et d'humilier ceux qui l'interrogent en toute légitimité sur ses actions : les journalistes qui osent utiliser leur esprit critique sont selon lui *'narcissiques'*. En tout cela il suit le funeste exemple de Sarkozy.



Depuis l'infâme discours de Sarkozy à Grenoble contre la population Rom en France en juillet 2010, condamnée par le Vatican et par l'ONU, et sous la présidence de Hollande et de son Premier Ministre, l'autocrate Manuel Valls, les discours inflammatoires encourageant le sectarisme, le racisme, la discrimination de certains groupes sociaux ou ethniques se sont multipliés. Les Nations Unies ont averti à plusieurs reprises la France, pays des Droits de l'Homme, de cet état de fait et alerté l'opinion mondiale en dénonçant les mesures répressives et les lois liberticides décrétées sous le prétexte de l'*État d'urgence* mis en place après les attentats terroristes qui se succédèrent de 2012 à 2016. Il est désormais devenu pérenne depuis son inclusion par Macron dans la Constitution. La liberté de mouvements et d'expression, les droits fondamentaux des citoyens ont été sérieusement restreints par un État de plus en plus dictatorial, totalitaire et intrusif dans leur vie privée. Sous le prétexte de la laïcité, qui devrait assurer à tous sans exception la liberté de culte, de mode de vie, de pensée et d'expression, les Musulmans sont

marginalisés et ciblés dans ce qui ressemble à une chasse aux sorcières, sous couvert de la lutte anti-terroriste.

La face sombre de la France fait de nouveau surface. Le Président Chirac afin de renforcer l'unité nationale avait encouragé le pays à la confronter et à l'exorciser. Sa présidence humaniste éclairée avait réconcilié les Français avec leur mémoire collective dans une volonté de reconnaissance assumée des fautes et des crimes du passé, et du bienfait de leur exorcisme purificateur. Le discours de Jacques Chirac du 16 juillet 1995 prononcé auprès du monument rappelant la rafle des Juifs du Vélodrome d'Hiver et leur déportation marqua un moment décisif dans l'histoire du pays. La mémoire collective était purgée de l'anti-sémitisme, la Shoah était assumée, l'âme humaniste de la France pouvait renaître et à nouveau rayonner. Il en fit de même pour l'esclavage. Il faut *'Regarder l'histoire de France comme elle est'* dit-il en 2006 : il institua la date du 10 mai pour rendre hommage aux victimes et mettre fin à une polémique sur un passé colonial qui divisait la société afin de guérir *'une vraie blessure autour de l'esclavage'*. Son éthique et son sens de la justice lui firent aussi refuser de rejoindre Bush et Blair dans une intervention armée illégale contre un pays souverain. Son refus en 2003 d'entrer dans la guerre contre l'Iraq, dont le message pacifiste et humaniste fut brillamment porté aux Nations Unies par Dominique de Villepin alors Ministre des Affaires Étrangères, résonna haut et clair tel un appel aux armes et à la résistance. Plus de 10 millions de personnes dans plus de 800 villes dans le monde entier manifestèrent leur admiration et leur soutien pour le courage qu'avait montré la France de refuser de s'aligner sur la politique belliqueuse agressive de l'Amérique. J'y participai à Londres.

Le prestige rehaussé et renforcé de la France fut de courte durée. Son successeur Nicolas Sarkozy s'empessa de détruire cet apaisement social ainsi créé sur le territoire par une politique brutale et désordonnée au niveau national, stigmatisant certains groupes sociaux défavorisés. Au niveau international en centrant toute l'action politique autour de sa personne et en se mettant en scène de manière narcissique et obsessionnelle, il détruisit systématiquement la diplomatie française qu'il haïssait. Suivant en tout l'exemple de Blair, il se mit au service des États-Unis en faisant entrer la France dans l'OTAN. Ce faisant, il a non seulement asservi le pays aux intérêts américains, mais il détruisait en Europe une quelconque politique de défense impartiale qui assurerait la liberté de décision et d'action du continent.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON DE SUIVRE EN TOUS POINTS LA POLITIQUE NATIONALE ET INTERNATIONALE DE NICOLAS SARKOZY. Il imite le dangereux narcissisme du précédent Président, qui vanta à Abu Dhabi le 3 mars 2018 les vertus de la dictature : *'Quels sont les*

grands leaders du monde aujourd'hui ? Le président Xi, le président Poutine – on peut être d'accord ou pas, mais c'est un leader –, le grand prince Mohammed ben Salmane [d'Arabie saoudite]. Et que seraient aujourd'hui les Émirats sans le leadership de MBZ [Mohammed ben Zayed ?...Les démocraties détruisent tous les leaderships...Les démocraties sont devenues un champ de bataille, où chaque heure est utilisée par tout le monde, réseaux sociaux et autres, pour détruire celui qui est en place.' Le petit Roi Macron qui se veut Jupiter n'aurait pu dire mieux que cet ex-Président français qui répond maintenant devant la Justice au sujet du financement de son élection en 2007 par le dictateur libyen Kadhafi, un acteur actif dans l'organisation du terrorisme international que Sarkozy fêta fastueusement en récompense à Paris.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON de n'avoir aucune politique internationale autre que de vendre les biens de la France aux multinationales, en particulier américaines, et d'agrandir son carnet d'adresses pour l'avenir. Ses relations avec Donad Trump, qu'il ménage car semblable à lui, ne sont que des réactions épidermiques dans l'instantané de l'actualité : 'Make the planet great again' n'a AUNCUN SENS en anglais, mais relève du pied de nez provocateur d'un adolescent en mal de publicité sur Facebook. La France est un grand pays agricole qui pourrait avec une gestion responsable et intelligente subvenir à la plus grande part de ses besoins et exporter. La France est un vaste territoire dont une grande surface est désertée et laissée à l'abandon par le manque de services publics essentiels : transports, bureaux de poste, magasins de proximité, écoles, crèches, hôpitaux alors que dans les zones urbaines favorisées et financées par l'État, des ghettos et bidonvilles se créent pour de nouveaux pauvres, des réfugiés, des migrants. La France pourrait être un exemple du développement durable dans la lutte contre le réchauffement climatique dans la gestion intelligente et éclairée de ses immenses ressources naturelles gaspillées, ignorées, méprisées. Les agriculteurs vivant sous le seuil de la pauvreté ne peuvent être achetés aux caprices de ce petit dictateur arrogant par une réception à l'Élysée où ils se font sermonnés sans avoir le droit de s'exprimer.

C'EST UN SCANDALE PUBLIQUE que de voir LA VRAIE RICHESSE DU PAYS, l'amour, le talent, le dévouement à la recherche de l'excellence des artisans, des agriculteurs, des artistes, des créateurs de petites et moyennes entreprises méprisés et dédaignés. Ils sont étouffés par l'injustice d'un système qui privilégie le modèle américain des *start-ups*, dont l'argent est le seul ressort et la seule ambition, et non le service à autrui et la solidarité qui s'ensuit. Ce commerce interactif crée les vrais maillons d'une société cohésive et équilibrée dans la juste interdépendance de ses citoyens.

C'EST UN SCANDALE PUBLIC que de même avec les petites lignes de chemin de fer, les écoles de campagne ferment sur l'ensemble du territoire, privant les familles d'un accès à l'éducation qui est le devoir le plus fondamental de l'État. Tandis que le couple Macron s'affiche avec des personnalités du *show-business* telle la chanteuse Rihanna, lui promettant un soutien financier à son projet d'éducation dans le monde. Selon Brigitte Macron tous les problèmes d'éducation en Afrique seraient résolus à la seule lecture de *Madame Bovary*, ce roman de Flaubert qu'elle affectionne tant il reflète ses propres circonstances de petite provinciale parvenue adultère. Les mots manquent devant une telle superficialité, une égocentricité, un manque de responsabilité et de réflexion si bien que cette présidence Macron s'inscrit désormais dans l'absurde le plus total. Ce banquier d'affaires qui parle le jargon *franglais* a l'audace de s'adresser à l'Académie française en ce jour de la Francophonie, en louant la langue de Molière, qu'il prétend défendre à l'étranger en augmentant le nombre d'élèves dans les lycées français, alors qu'elle est bien mal enseignée dans l'Hexagone. Le combat contre l'illettrisme se mène d'abord chez soi avant de se mêler d'aller chez les autres.

Mais cette *'langue d'émotion, de combat, une langue d'exil, de blessures'* selon lui, est désormais en cinquième position des langues parlées dans le monde, la première étant l'Anglais, et ensuite l'Espagnol, le Mandarin... Sarkozy et son ministre des Affaires Étrangères Bernard Kouchner en sont responsables. Au moment où Gordon Brown faisait voter des fonds pour la promotion de la langue de Shakespeare dans le monde, Kouchner faisait fermer des Alliances Françaises. En détruisant le pouvoir de la diplomatie française, ces deux néo-Américains ont aussi détruit le rayonnement de la culture et du Français, la langue diplomatique par excellence pendant des siècles, qui était aussi un élément civilisateur. Macron n'a pas plus de talent en termes de diplomatie, ou de véritable compréhension de la culture française, *'qui n'existe pas'* selon lui, que son modèle Sarkozy. Dominique de Villepin dénonce son refus de visiter le stand de la Russie, pays invité au Salon du Livre récent, dans l'émission du *Grand Jury* sur RTL-LCI-Le Figaro le 19 mars 2018.

<http://www.rtl.fr/actu/politique/sur-rtl-dominique-de-villepin-met-en-garde-emmanuel-macron-sur-les-retraites-7792676972>

Il déclare : *'On doit dialoguer avec les intellectuels russes, avec les écrivains russes, c'est le rôle historique de la France de mettre la culture au-dessus de tout ça..'* parlant à propos de l'affaire d'espionnage russo-britannique. Il insiste sur la nécessité pour la France et pour l'Europe de prendre en main leur destin et d'inclure la Russie dans leurs projets d'avenir. Il ajoute *'la diplomatie est un art complexe, souterrain, permanent...'* tout à l'opposé des *'sur réactions immédiates dans l'instant'* qui frisent l'hystérie chez des êtres aussi égocentriques et narcissiques que Sarkozy et Macron.

J'ACCUSE EMMANUEL MACRON de n'avoir aucune vision réelle de l'avenir de la France et de l'Europe autre que l'aspect économique et ses propres intérêts. La brutalité de sa politique intérieure, sa dispersion sur le terrain dans la hâte d'apparaître efficace, comme Sarkozy, en multipliant les réformes et accumulant les chantiers, seront contre productrices dans le long terme. Il faut préparer soigneusement le terrain avant que de vouloir changer les mentalités et non imposer de force des mesures arbitraires que le Parlement, acheté par le mouvement politique *En Marche*, n'a pas le droit d'opposer. À vouloir agir en souverain absolu au mépris de tout droit démocratique, Macron creuse sa propre tombe. Ni la France ni l'Europe, où il entend réformer l'Euro et le système financier, ne semblent capables d'assumer les véritables problèmes auxquels elles sont confrontées : une défense et une sécurité des frontières communes, la lutte contre le terrorisme, l'immigration qui s'accroîtra avec les dérèglements climatiques, les relations avec la Turquie et avec la Russie, qui ont été galvaudées et faussées par Sarkozy et Hollande, la situation au Moyen Orient de la Syrie, d'Israël et de la Palestine. Aucun de ces grands défis ne sont abordés avec le sérieux et l'attention qui leur est dû. Ils sont tous simplement ignorés, balayés sous le tapis alors que l'espace médiatique est occupé par les toilettes de Brigitte Macron, les discours sans fin et sans suite du Président dans des décors hollywoodiens, le harcèlement sexuel dans le métro, les sifflets admirateurs ou provocateurs des garçons dans la rue etc...

'*Nous dansons sur un volcan*' avertit Dominique de Villepin. Quand explosera ce volcan, il balayera tout sur son passage, Macron inclus. Et le résultat de son règne désastreux se traduira par un repli de la France sur elle-même contre l'Union Européenne, qui comme dans le *Brexit* portera pour les Français tout le blâme de sa politique néo-libérale qui déstabilise le pays, et une montée xénophobe populiste semant la haine et la destruction dans la société comme en Grande-Bretagne. Ainsi il adviendra que les écueils mêmes que la France a voulu éviter avec le Front National en faisant élire Macron, deviendront évidents et se manifesteront à la suite de sa présidence. La France, l'Europe et le monde en seront à jamais appauvris et amoindris.

2018 a été déclarée Année du Patrimoine Européen et l'Institut Italien de Bruxelles sous la direction de Paolo Grossi a consacré, avec le soutien de la Commission Européenne, un numéro spécial de deux volumes rédigés en 4 langues européennes : français, italien, anglais et allemand de sa revue annuelle *Cartaditalia* à la définition, la reconnaissance et à la gestion judicieuse pour l'avenir du patrimoine matériel et immatériel de l'Europe. Lors de la présentation à l'UNESCO le 14 mars 2018, Pier Luigi Sacco, le responsable scientifique de cette édition a commenté : '*Le patrimoine c'est ce qui définit notre capacité au quotidien de faire face au monde*'. C'est tout à la

fois ‘ *Une flexibilité qui permet d’apprendre des autres, et une accumulation de notre savoir...C’est une vision complexe de la nature humaine, une source de superpouvoir...Alors que ‘l’identité est statique, le patrimoine est dynamique’.* La sagesse, la clairvoyance de ses mots devraient inciter les dirigeants européens à s’interroger sur le nouveau souffle à insuffler à l’Union Européenne, et une nouvelle dynamique autre que l’aspect économique et financier proposé par Macron. Ainsi si l’on venait à réfléchir dans une perspective humaniste éclairée et à prendre en considération le passé commun qui unit tous les pays du continent, les relations avec les Balkans, la Russie et la Turquie en seraient clarifiées et simplifiées. Elles deviendraient une force au lieu d’être un écueil. Comme dans le passé sous la *Pax Romana* une vision commune unirait l’Europe de l’Ouest et l’Europe de l’Est, permettant à notre civilisation européenne si riche et si complexe, de porter en avant les valeurs, les idéaux qui nous sont propres et nous ont façonnés. Ils ont été à la source du Nouveau Monde Outre Atlantique, où ils sont devenus distincts au cours des siècles. Dans un monde en rapide évolution où de nouveaux centres de pouvoir émergent en Asie, en Afrique, le devoir, l’avenir de l’Europe indépendamment de l’Amérique qui nous est culturellement redevable, est de se souvenir de ces valeurs, de les mettre en avant, de les promouvoir afin que l’immense richesse commune dans la diversité qui est l’essence même de l’Europe porte un message de paix et d’humanité.

N’oublions jamais les vers mystiques de John Donne, le poète métaphysique anglais du 17^{ème} siècle :

*No man is an island,
Entire of itself,
Every man is a piece of the continent,
A part of the main.
If a clod be washed away by the sea, Europe is the less.
As well as if a promontory were.
As well as if a manor of thy friend's
Or of thine own were:
Any man's death diminishes me,
Because I am involved in mankind,
And therefore never send to know for whom the bell tolls;
It tolls for thee.*

*Nul homme est une île,
Seul et isolé,
Tout homme appartient au continent,
Celui de la race humaine.*

Si une seule motte de terre, emportée par la mer, se détache, l'Europe est amoindrie,

Comme si avait disparu un haut lieu,

Ou comme si l'avait été la demeure de ton ami

Ou bien la tienne.

Toute mort humaine me diminue,

Car j'appartiens à la grande famille humaine,

Pour ce, je n'envoie jamais quérir pour qui sonne le glas,

Car je sais qu'il sonne, et pour toi, et pour moi.

MONIQUE RICCARDI-CUBITT

Paris, le 22 mars 2018

Sur le même thème :

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/160317/mensonges-et-deceptions-postures-et-imposture>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/230317/lies-and-deceits-postures-and-imposture>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/050617/l-inquietant-m-macron>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/020717/qui-veut-commander-doit-servir>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/170717/des-devoirs-et-des-privileges-ni-sasservir-ni-se-servir-mais-servir>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/310717/sic-transit-gloria-mundi-vanitas-vanitatum-et-omnia-vanitas-ecclesiaste>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/210817/ubu-roi-2017-kitsch-burlesque-grotesque-deites-de-plastique-le-regne-des-yuppies>

<https://blogs.mediapart.fr/monique-riccardi-cubitt/blog/210917/ruritanie-sur-seine-anachronisme-decadence-et-declin-de-la-france>